

LES ARCHIVES DE L'ÉDITION

Un patrimoine à sauvegarder

L'édition et le monde du livre ont connu une croissance importante depuis le début des années 1960 au Québec. La professionnalisation du métier d'éditeur a incité plusieurs chercheurs à remonter aux sources de cette activité. On a découvert progressivement l'importance des éditeurs, des libraires, des imprimeurs dans l'évolution des idées et le développement de la vie intellectuelle. Nous avons pu constater au fil des recherches la valeur des archives éditoriales qui contiennent une partie importante de la mémoire collective et du patrimoine littéraire du Québec contemporain.

Malheureusement, les archives de plusieurs maisons d'édition ont été dispersées et détruites, celles d'aujourd'hui sont également menacées du même sort. Il est certain que les éditeurs n'ont ni le temps ni les moyens d'exploiter eux-mêmes ces richesses et de les conserver dans des conditions adéquates. D'ailleurs, à la suite des fermetures d'entreprises ou tout simplement par négligence, des pans entiers de notre histoire intellectuelle sont menacés de disparition. Nous en faisons le malheureux constat tous les jours. Cette situation nous incite à sensibiliser les éditeurs d'aujourd'hui à l'urgence de préserver ce patrimoine littéraire et commercial. Dans ce contexte, la création d'un institut consacré à la sauvegarde et à la mise en valeur de ces documents serait nécessaire.

L'édition étant au centre de l'activité intellectuelle d'une société, un tel organisme pourrait être un lieu unique pour l'organisation d'événements et de projets de recherche reliés à la lecture et à la vie du livre. Il s'agirait d'organiser une action concertée, de créer un lieu de rencontre autour d'un projet intellectuel commun, cohérent, centré sur la reconstitution et la compréhension de l'acte de publication et de diffusion de l'écrit dans la société contemporaine. Cette démarche devrait s'inscrire dans une problématique scientifique et culturelle qui s'avérerait extrêmement féconde et participerait à une nouvelle intelligence des archives.

Il ne suffit pas, en effet, uniquement de recueillir des fonds pour les ranger dans des entrepôts, mais il faut créer autour d'eux une animation scientifique et culturelle qui pourrait prendre différentes formes: organisation de conférences, de séminaires et de colloques, présentation d'expositions, publications de bulletins d'information et participation à la recherche dans les domaines du livre et de la lecture.

Un institut de ce genre existe en France. Fondé à Paris en septembre 1988, l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine (IMEC) a pour but de rassembler les archives de l'édition française et de créer autour d'elles des activités. La mission de conservation de l'IMEC est indissociable de sa mission d'information, de diffusion et de développement de la recherche.

L'IMEC poursuit un double but:

- Reconstituer et mettre en valeur le patrimoine des maisons d'édition et des différents acteurs de la vie du livre au XX^e siècle par l'accueil et l'exploitation des archives (littéraires, juridiques, économiques, etc.) des maisons d'édition.
- Fournir à la communauté scientifique, nationale et internationale, ainsi qu'au public curieux, les instruments de documentation et de recherche sur les métiers et la vie du livre.

Le succès de la formule repose sur une collaboration étroite avec les éditeurs et les auteurs. Les relations de l'IMEC avec ses déposants s'organisent sur la base d'un contrat de conservation et d'exploitation, le déposant restant propriétaire de ses archives. Par ce contrat, l'IMEC s'engage à réaliser l'inventaire, l'expertise et la conservation des fonds qui lui sont confiés. Il établit avec chacun les conditions de consultation de son fonds et assure le suivi et le contrôle des recherches effectuées à partir de ces fonds en faisant respecter les règles de la confidentialité d'entreprise et de la propriété littéraire. De son côté, tout déposant s'engage à enrichir régulièrement ses archives historiques et à favoriser le développement de recherches sur ses fonds (Prospectus de l'IMEC, 1991).

L'objectif de cet institut n'est pas seulement de sauvegarder le patrimoine de l'édition mais, en même temps qu'il réunit et recompose cette mémoire dispersée, d'assurer son exploitation scientifique et éditoriale. Pour cela, l'organisme doit entreprendre dès sa création un programme de mise en valeur du patrimoine dont il est le dépositaire, grâce au développement de recherches, d'expositions et de publications, en collaboration avec les déposants. Ces activités comprennent aussi un volet international. L'institut entretient des échanges et des collaborations régulières avec les organismes similaires à l'étranger et participe à l'organisation de colloques internationaux en collaboration avec des institutions universitaires.

Les principaux objectifs d'un tel institut peuvent être résumés de la façon suivante:

- Conservation et gestion des archives des éditeurs et des fonds d'écrivains directement liés à l'histoire du livre et de l'édition.
- Organisation d'expositions créées à partir de ces fonds et de colloques destinés à valoriser la richesse documentaire des données recueillies.
- Organisation de séminaires professionnels sur les métiers du livre.
- Soutien aux chercheurs dans les spécialités du livre, de l'édition et de la lecture.
- Mise en place d'activités de diffusion et d'information sur les travaux en cours: publication d'un bulletin d'information, de répertoires concernant les fonds des maisons d'édition, etc.

Ainsi, il s'agit non seulement de conserver et de perpétuer la mémoire éditoriale, mais de créer une animation autour d'elle, d'en faire l'instrument d'une reviviscence des traditions intellectuelles de notre milieu et un lieu de rencontre, de réflexion et de recherche sur tous les aspects de la communication écrite.

Toutes les personnes intéressées par ce projet sont invitées à participer à l'atelier organisé par le GRELO et la revue Livre d'ici, sous la présidence de Jacques Thériault, qui aura lieu au Salon du livre de Montréal, Place Bonaventure, le 17 novembre 2000, à 10 h 30.

Jacques Michon

S O U T E N A N C E S

ÉDITION ET NTI

Les nouvelles technologies de l'information sont aujourd'hui présentes dans tous les domaines de la vie sociale et culturelle. L'informatique a commencé à pénétrer l'espace des entreprises au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale. Dans l'édition, cette pénétration s'est effectuée progressivement. Maintenant, les ordinateurs envahissent tous les secteurs de la chaîne du livre. Michel GAGNÉ, dans un mémoire consacré à cette question, examine en quatre chapitres cette évolution depuis la fin des années 1940. Après un bref historique concernant les aspects techniques de la question, il tente de montrer comment les nouvelles technologies ont influencé les pratiques et les métiers de l'édition et comment elles ont affecté les modes d'écriture et de lecture. Une enquête auprès des professionnels québécois donne une idée de la manière dont tous ces changements ont été perçus et appliqués sur le terrain.

GAGNÉ, Michel, «Les technologies dans l'édition littéraire au Québec de 1945 à 2000», mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke, 13 octobre 2000, 119 f. Directeur: Jacques Michon.

LES ÉDITIONS MILLE ROCHES

Qu'est-ce qu'un éditeur régional? Caroline BÉLAND tente de répondre à cette question en proposant une étude sur les Éditions Mille Roches fondées à Saint-Jean-sur-Richelieu en 1976 et qui ont fermé leurs portes en 1989 après avoir publié une cinquantaine de titres. À partir de quelques paramètres, contenu des ouvrages, parcours éditorial des auteurs, liens de la direction avec les institutions locales et réception dans la presse régionale, l'auteur du mémoire parvient progressivement à tracer le portrait de cette entreprise qui a consacré une grande partie de ses efforts à mettre en valeur le patrimoine littéraire et culturel du Haut-Richelieu. Une comparaison avec des maisons du même type établies au Québec permet à l'auteur de vérifier la pertinence de son classement et de faire la distinction entre édition en région et édition régionale.

BÉLAND, Caroline, «Les Éditions Mille Roches: une mission d'éditeur régional», mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke, 28 novembre 2000, 269 f. Directeur: Richard Giguère.

DE LUCILLE DESPAROIS À TANTE LUCILLE

Ce mémoire retrace le parcours éditorial d'une pionnière de la littérature de jeunesse au Québec. La carrière de Lucille Desparois, mieux connue sous le pseudonyme de Tante Lucille, s'échelonne sur plus de 40 ans. L'auteur a œuvré dans quatre secteurs d'activités destinés à l'enfance et à la jeunesse: le livre (1944-1985), la radio (1948-1974), le disque (1947-1977) et l'animation culturelle (1968-1987). Ses publications, qui s'étalent sur quatre décennies, peuvent être regroupées en trois périodes. De 1944 à 1949, Tante Lucille se fait connaître à Montréal chez Granger & Frères; de 1954 à 1965, elle connaît un succès international grâce à l'éditeur hollandais Mulder et Zoon; et de 1968 à 1985, son œuvre est éditée et rééditée chez plusieurs éditeurs québécois. Lucille Desparois remanie et adapte pour le jeune public des contes et des récits traditionnels, folkloriques et classiques. La diffusion à l'étranger de ses émissions radiophoniques, de ses recueils et de ses albums, traduits en huit langues, ainsi que les tirages à un million d'exemplaires de certains ouvrages en français montrent l'envergure de sa carrière. La diversité et l'intensité de ses activités témoignent de l'importance de l'auteur dans l'histoire de la littérature de jeunesse au Québec.

MATHIEU, Fernande, «De Lucille Desparois à Tante Lucille», mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke, 17 août 1999, 238 f. Directeur: Jacques Michon.

JACQUES FERRON ET SES ÉDITEURS

François D'AMOURS établit le parcours éditorial de Jacques Ferron sur près de 25 ans, de 1949 à 1973, pour illustrer notamment la progression de cet auteur vers des positions dominantes dans le champ littéraire québécois. On voit d'abord le jeune écrivain chercher à se distinguer et à se faire connaître avec plus ou moins de succès dans la société déprimée et bloquée de l'immédiate après-guerre. Il publie ses premiers textes dans des maisons à diffusion restreinte. Dans les années 1950, il réussit à atteindre un public de fidèles grâce à la complicité d'André Goulet, un ami typographe qui publie à l'occasion des ouvrages à compte d'auteur sous le nom des Éditions d'Orphée. Ferron lance ainsi contes, récits et pièces de théâtre qui intéressent les *happy few*. Avec les années 1960, alors que l'édition littéraire s'établit sur des bases plus professionnelles, grâce entre autres aux subventions gouvernementales et à l'engouement nouveau des Québécois pour leur propre littérature, Ferron se fait enfin connaître du grand public. Il est d'abord publié aux Éditions Parti pris dont il partage les orientations sociales et politiques, puis chez Hurtubise HMH qui réédite ses contes, et enfin, aux Éditions du Jour où il atteint une certaine notoriété grâce à l'appui d'une direction littéraire, composée de jeunes écrivains, André Major et Victor-Lévy Beaulieu, qui reconnaît en lui un maître. Pour compléter l'illustration de cette trajectoire, François D'AMOURS s'arrête à l'étude de la réception critique des livres de Ferron et à l'analyse détaillée et approfondie de *Papa boss*, une œuvre charnière dans le cheminement esthétique de l'écrivain.

D'AMOURS, François, «Jacques Ferron et l'édition: la médiation éditoriale dans le processus de légitimation d'une œuvre», mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke, 2 octobre 2000, 241 f. Directeur: Jacques Michon.

LA COLLECTION DE «L'ARBRE» DES ÉDITIONS HURTUBISE HMH

Dans ce mémoire, Suzanne AUDET situe la collection de «L'Arbre» dans la production de la maison d'édition Hurtubise HMH et dans le parcours éditorial de son fondateur, Claude Hurtubise (1914-1999). Créé en 1963, «L'Arbre» est devenu en quelques années la plus prestigieuse collection littéraire de la Révolution tranquille en rééditant et en publiant des œuvres d'Anne Hébert, Jacques Ferron, Yves Thériault, Alain Grandbois, Jean Simard, Hugh MacLennan, Morcedai Richler, etc. Outre une réflexion théorique sur le sens et la portée d'une collection littéraire dans l'institutionnalisation de courants nouveaux, Suzanne AUDET fait ressortir l'influence décisive qu'a exercée Claude Hurtubise sur l'orientation et le développement de la série qui a souvent privilégié les formes brèves, contes, nouvelles, récits, comme il le faisait déjà dans les *Écrits du Canada français* dont il a été le cofondateur en 1954 et qu'il a quitté en 1985, dix ans après avoir pris sa retraite des Éditions Hurtubise HMH. Ce mémoire repose sur une riche documentation inédite grâce à la collaboration de la direction de la maison qui a généreusement ouvert ses archives.

AUDET, Suzanne, «De l'arbre à ses fruits. Étude de la collection «L'Arbre» de la maison d'édition Hurtubise HMH (1963-1974)», mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke, 21 janvier 2000, 228 f. Directeur: Pierre Hébert.

CENSORSHIP: Phenomenology - Représentation - Context

Tel est le titre d'un colloque qui s'est tenu à l'Université de Newcastle, Angleterre, les 7, 8 et 9 septembre 2000. Durant trois jours se sont succédé des communications en anglais et en allemand sur divers aspects de la censure dans le monde. Il est évidemment impossible de rendre compte de l'ensemble des présentations ici. Il aurait fallu le don de l'ubiquité pour assister à toutes les sessions parallèles. Je me permettrai seulement une réflexion inspirée par cette rencontre.

Il était impossible de ne pas être frappé par deux attitudes concernant l'approche de la censure, l'une que l'on pourrait qualifier d'objective, et l'autre d'engagée. Il est bien vrai que, de tous les sujets, la censure est assurément celui qu'il est le plus difficile d'aborder avec neutralité, comme si tout discours sur la censure, ou sur l'une ou l'autre conception de celle-ci, devait être fondé sur un ensemble de valeurs. Ce fait s'avère de manière encore plus évidente lorsque la censure est placée dans une perspective féministe, ce qui nous a valu les débats les plus animés lors du colloque. Il faut savoir gré aux féministes d'apporter une dimension de critique et une analyse politique à cette question.

Mais ce qui m'a le plus frappé ici, c'est l'hésitation entre deux définitions ou, à tout le moins, entre deux conceptions de la censure. La première, que j'appellerais la définition restreinte, construit son objet à partir des actions explicites d'interdictions. Cette façon de cerner la censure offre l'indéniable avantage d'être facilement identifiable et incontournable sur le plan heuristique. La définition de la censure à

partir de la visibilité des interdits supprime toute équivoque, car l'on sait ce dont on parle.

Mais nombreuses ont été les communications qui constataient l'insuffisance de cette «définition restreinte». Tout se passe comme si, dans le contexte actuel, cette définition était incapable de rendre compte, par exemple, des effets de contrainte de l'idéologie néo-libérale qui, tout en se défendant bien de censurer, semble préférer l'obligation à l'interdiction. La définition élargie possède ainsi l'avantage de saisir ce que Roland Barthes désignait comme la vraie censure, celle qui oblige à dire plutôt qu'elle n'interdit de dire. Néanmoins, cette censure comporte son lot d'inconvénients. Ainsi, la censure élargie n'existe que par un acte de décodage, d'interprétation. Elle ne se donne pas de manière immédiate, contrairement à la censure restreinte; elle oblige à une déconstruction conceptuelle qui, elle, possède une valeur méthodologique moins assurée.

Quoi qu'il en soit, cette difficile question n'a pas été résolue, on s'en doute bien. Mais elle a été posée, ce qui est déjà beaucoup. On a constaté ici qu'à partir du moment où le point de vue strictement historique ne satisfaisait plus, apparaissait cette question fondamentale: *comment parler de censure?* Il faut peut-être prendre le risque, proposé par Todorov dans *Les Morales de l'histoire*, d'aborder ce volet particulier des sciences humaines comme science morale et politique.

Pierre Hébert

COMMUNICATIONS

Yvan CLOUTIER, «L'activité éditoriale des communautés religieuses québécoises: une logique spécifique. Deux cas: les Éditions du Lévrier et Fides», Pierre HÉBERT, «Une censure totale? L'Église québécoise et la nationalisation de l'imaginaire littéraire (1920-1929)» et Simone VANNUCCI, «L'influence de la spiritualité franciscaine dans le champ littéraire du Québec. Le cas Alfred DesRochers», 67^e Congrès d'histoire de l'Église catholique (SCHEC) «Nouvelles tendances et perspectives en histoire socioreligieuse», Université Laval, Ste-Foy, 30 septembre 2000.

Pierre HÉBERT, «From divine to civil Justice: the Mutations of Censorship in Québec», colloque «*Censorship: Phenomenology-Representation-Context*», Université de Newcastle (Angleterre), 9 septembre 2000.

Suzanne POULIOT, «L'impact des bébés-livres sur l'alphabétisation», Fédération internationale des professeurs de français, Paris (France), 19 juillet 2000.

Pierre HÉBERT, «La censure au Québec: parcours et problèmes», Conférence on canadian Studies, Jérusalem, 27 juin 2000.

Suzanne POULIOT, «Romans mythiques et romans mythologiques: nouvelles tendances éditoriales en littérature de jeunesse» et Élise SALAUN, «Quand la Vierge devient mère: l'érotisme au féminin dans les romans du terroir au Québec», Congrès mondial du Conseil international d'études francophones, Sousse (Tunisie), 28 et 31 mai 2000.

Diane LAFRANCE, «Cécile Gagnon et la réécriture pour jeunes: du *Chemin Kénogami à C'est ici, mon pays*» et Noëlle SORIN, Université du Québec à Trois-Rivières, «Lecteur empirique et lecteur modèle», colloque «L'écrivain/e pour la jeunesse et ses publics», dans le cadre du 68^e congrès de l'ACFAS, Université de Montréal, 17 mai 2000.

Pierre HÉBERT, «Les intellectuels des années 30 au Québec face à la censure», 68^e congrès de l'ACFAS, Université de Montréal, 15 mai 2000.

Suzanne POULIOT, «Nouvelles tendances éditoriales en littérature d'enfance et de jeunesse», colloque de l'Association vénézuélienne des études canadiennes, Caracas (Vénézuéla), 12 mai 2000.

Isabelle BOISCLAIR, Université du Québec à Montréal, «Édition féministe, édition spécialisée: ouvrir le champ», Yvan CLOUTIER, «Le livre religieux: logique spécifique et rapports entre métropole et périphérie», Jacques MICHON, «L'édition au Québec entre l'autonomie culturelle et les logiques marchandes» et Josée VINCENT, «Les associations d'éditeurs», colloque sur «Les mutations du livre et de l'édition dans le monde du XVIII^e siècle à l'an 2000», GRÉLQ/Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, Sherbrooke, 10 au 13 mai 2000.

Josée VINCENT, «L'Histoire de l'édition littéraire au Québec au 20^e siècle», dans le cadre du séminaire sur «Le Livre et la lecture», École de bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal, 1er février 2000.

Noëlle SORIN, Université du Québec à Trois-Rivières, «Les prix littéraires, instance de légitimation de la littérature de jeunesse», 9^e colloque annuel de l'APLAQA (Association des professeurs des littératures acadienne et québécoise de l'Atlantique), Université du Nouveau-Brunswick/Université Saint-Thomas, Frédéricton, 21-23 octobre 1999.

Jacques MICHON, «L'almanach comme vecteur des stratégies éditoriales au Québec au temps de la naissance d'une littérature nationale (1880-1930)», colloque «Les Almanachs populaires en Europe et dans les Amériques (XVII^e-XIX^e siècles)», Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, 16 octobre 1999.

Louise MELANÇON, «L'impact de la nouvelle politique de la lecture et du livre du Québec sur la littérature québécoise d'enfance et de jeunesse de demain» et Suzanne POULIOT, «Les nouvelles tendances éditoriales québécoises en littérature d'enfance et de jeunesse: les bébés-livres», International Research Society for Children's Literature/Children's literature Association, Calgary, 5-9 juillet 1999.

Suzanne POULIOT, «Jonction et disjonctions des éditions d'enfance et de jeunesse des Frères de l'Instruction chrétienne», Congrès mondial du Conseil international d'études francophones, Lafayette (Louisiane), 24 mai 1999.

Julie TURCOTTE, «L'adolescence ou pré-adolescence telle que véhiculée dans la collection jeunesse «Contes pour tous», 67^e congrès de l'ACFAS, Ottawa, 12 mai 1999.

BLOC NOTES

Richard GIGUÈRE, Philip LANTHIER et André MARQUIS ont signé l'*Anthologie de la poésie des Cantons de l'Est au 20^e siècle* publiée conjointement aux Éditions Triptyque et Véhicule Press. L'anthologie bilingue est le fruit d'une sélection rigoureuse effectuée à partir de nombreux recueils, revues et livres portant sur les littératures de la région.

Dans le cadre du projet Histoire du livre et de l'imprimé au Canada, qui consiste à publier en trois volumes une histoire interdisciplinaire du livre et de l'imprimé au Canada du XVI^e siècle à nos jours, Jacques MICHON codirige le volume III avec Carole Gerson, de l'Université Simon Fraser. La réalisation de chacun des volumes sera précédée de deux colloques préparatoires, la première série aura lieu en 2000-2001. Le premier colloque préparatoire du volume I (XVI^e siècle-1840) se tiendra à l'Université de Toronto du 24 au 26 novembre 2000; celui du volume II (1840-1918) aura lieu à l'Université McGill les 18-19 mai 2001 et celui du volume III (1918 à nos jours) se tiendra à l'Université Simon Fraser du 15 au 18 novembre 2001. Le sommaire de chacun des volumes se trouvent sur le site web du projet: <www.hbic.library.utoronto.ca>.

L'histoire de l'édition littéraire au Québec au XX^e siècle, sous la direction de Jacques MICHON (Fides, 1999), vient d'obtenir le Prix Alphonse-Desjardins, décerné par l'Association des auteurs des Cantons de l'Est, et le Prix Jean-Éthier Blais. Institué par la Fondation Lionel-Groulx, ce prix est décerné chaque année, depuis 1997, à l'auteur du meilleur ouvrage de critique littéraire écrit en français et publié au Québec. Ce premier volume relate l'aventure exceptionnelle des individus et des maisons d'édition qui ont participé au processus d'édification d'une littérature et d'un public. Ce livre a été finaliste, cette année, au Prix Victor-Beaulieu de l'Académie des lettres du Québec.

Le colloque «Les mutations du livre et de l'édition dans le monde du XVIII^e siècle à l'an 2000» (Sherbrooke, 9 au 13 mai 2000) a suscité plusieurs articles dans la presse écrite dont voici une liste partielle: *Le Devoir* (9 février, p. B-7; 3 mai, p. B-9), *La Tribune* (25 mars, p. F-3; 10 mai, p. A-9; 15 mai, p. C-7), *Le Monde* (19 mai, p. X), *Livre d'ici* (Avril, p. 18), *Sommets* (Hiver 2000, p. 22-23). À noter que la revue *Livre d'ici* publiera un bilan provisoire du colloque en 2000-2001. Le premier article de la série vient de paraître sous le titre de «Les grandes capitales à la conquête du monde» (Septembre 2000, p. 21-22). Par ailleurs, la Chaîne culturelle de Radio-Canada consacra au colloque une émission d'une heure, le dimanche après-midi 21 janvier 2001.

COLLOQUES

24-26 novembre 2000

Histoire du livre et de l'imprimé au Canada/History of the Book in Canada
Premier colloque préparatoire au volume I:
XVI^e siècle-1840
Université de Toronto, Toronto

14-16 mai 2001

Colloque «Autour de la lecture: médiations
et communautés littéraires»
Université de Sherbrooke, Sherbrooke

18-19 mai 2001

Histoire du livre et de l'imprimé au
Canada/History of the Book in Canada
Colloque préparatoire au volume II:
de 1840 à 1918
Département de langue et littérature
françaises, Université McGill.

16-18 novembre 2001

Histoire du livre et de l'imprimé au
Canada/History of the Book in Canada
Colloque préparatoire au volume III:
de 1918 à nos jours
Université Simon Fraser, Vancouver.
Date limite pour les propositions
de communications: 15 avril 2001

ARTICLES

Pierre HÉBERT, «L'intellectuel? Pas mort, mais pas fort...», Table ronde, dans Manon Brunet et Pierre Lanthier (dir.), *L'inscription sociale de l'intellectuel*, Québec, PUL/L'Harmattan, 2000, p. 361-365.

Marie-Pier LUNEAU: en collaboration avec Pierre Hébert, «L'écrivain conscrit: la Seconde Guerre mondiale, la censure et les positions de trois écrivains québécois», dans Manon Brunet et Pierre Lanthier (dir.), *L'inscription sociale de l'intellectuel*, Québec, PUL/L'Harmattan, 2000, p. 233-244; «Constantes de vie de Lionel Groulx – La part du caméléon», dans François Dumont (dir.), *La pensée composée. Formes du recueil et constitution de l'essai québécois*, Québec, Nota bene, 1999, p.151-161.

Suzanne POULIOT: en collaboration avec Diane LAFRANCE, «Le discours éditorial québécois sur la lecture des jeunes de 1980 à aujourd'hui», *Lurelu*, vol. 22, no 1 (printemps-été 1999), p. 8-17; «La place des bibliothèques dans les revues de littérature de jeunesse», *Documentation et bibliothèques*, octobre-décembre 1998, p.177-182; en collaboration avec Noëlle SORIN, «Le discours éditorial sur la lecture des jeunes (1960-1980)», *Canadian Children's literature/Littérature canadienne pour la jeunesse*, vol. 24:3/4 (automne/hiver 1998), p.103-114.

LIVRES REÇUS

BARTLETT, Mark C., Fiona A. BLACK et Bertrum H. MACDONALD, *The history of the book in Canada: a bibliography*, Halifax, Dalhousie University, 1993, 260 f.

BEAUDELOT, Christian, Marie CARTIER et Christine DETREZ, *Et pourtant, ils lisent...*, Paris, Seuil, coll. «L'épreuve des faits», 1999, 245 p.

BRISEBOIS, Michel, *Impressions: 250 ans d'imprimerie dans la vie des Canadien(ne)s*, Markham (Ont.), Fitzhenry & Whiteside, 1999, 64 p.

BRUNET, Manon (dir.), *Érudition et passion dans les écritures intimes*, Québec, Éditions Nota bene, coll. «Littérature(s)», 1999, 224 p.

CLAVIEN, Alain et François VALLOTON (dir.), *Figures du livre et de l'édition en Suisse romande (1750-1950)*, actes du colloque «Mémoire éditoriale» (1997), Lausanne, 1998, 121 p.

FEBVRE, Lucien et Henri-Jean MARTIN, *L'apparition du livre*, Paris, Albin Michel, coll. «Bibliothèque de l'Évolution de l'Humanité», 1999, 588 p.

GUY, Hélène et André MARQUIS (dir.), *Le choc des écritures. Procédés, analyses et théories*, Québec, Éditions Nota bene, 1999, 225 p.

MAUGER, Gérard, Claude F. Poliak et Bernard PUDAL, *Histoires de lecteurs*, Paris, Nathan, coll. «Essais et Recherches», 1999, 446 p.

MERCIER, André et Esther PELLETIER (dir.), *L'adaptation dans tous ses états*, Québec, Éditions Nota bene, 1999, 259 p.

MOLLIER, Jean-Yves (dir.), *Où va le livre?*, Paris, La Dispute, 2000, 283 p.

OTTEVAERE-VAN PRAAG, Ganna, *Histoire du récit pour la jeunesse (1929-2000)*, Bruxelles, PIE-Peter Lang, 1999, 394 p.

SAINT-MARTIN, Lori, *Le nom de la mère. Mères, filles et écriture dans la littérature québécoise au féminin*, Québec, Éditions Nota bene, coll. «Essais critiques», 1999, 331 p.

INFOGRÉLQ est publié par le Groupe de recherche sur l'édition littéraire au Québec (1982).

Dépôt légal - 3^e trimestre 2000
Bibliothèque nationale du Québec et du Canada
ISSN 1188-4797

Direction: Jacques Michon

Coordination: Lynda Giroux

Infographie: Renée Lebel

GRÉLQ, Lettres et communications,
Université de Sherbrooke, Sherbrooke, Qc
J1K 2R1

Téléphone: (819) 821-7696

Télécopieur: (819) 821-7285

Courrier électronique: grelq@courrier.usherb.ca